

Leçon 2 1^{er} trimestre 2011

Sabbat après-midi, le 1^{er} janvier 2011

Quelles que soient votre anxiété et vos épreuves, présentez votre cas devant le Seigneur. Votre esprit sera fortifié par l'endurance. La voie sera ouverte devant vous pour que vous soyez délivré de vos embarras et de vos difficultés. Plus vous vous reconnaissez faible et abandonné, plus vous deviendrez fort de sa force. Plus lourds sont les fardeaux, plus grand sera le repos si vous les remettez à celui qui s'offre à les porter pour vous.

Les circonstances peuvent séparer les amis. Les flots inquiets de l'océan peuvent s'agiter entre eux et nous. Mais aucune circonstance, aucune distance, ne peut nous séparer de notre Sauveur. Où que nous soyons, il est à notre droite pour nous soutenir, nous porter, nous encourager. L'amour du Christ pour ses rachetés est plus grand que celui d'une mère pour son enfant. Notre privilège est de demeurer dans son amour et de dire : « Je me confierai en lui, car il a donné sa vie pour moi. »

L'amour humain peut varier, mais celui du Christ ne connaît aucun changement. Quand nous faisons monter vers lui notre appel à l'aide, il tend la main pour nous sauver. *The Ministry of Healing*, p.72 ; *Le ministère de la guérison*, pp. 55, 56.

Tout notre avenir dépend de la décision personnelle que nous prenons d'ouvrir notre cœur pour accueillir le Prince de la paix. En nous consacrant au Christ, en qui réside la vertu de sa puissance, nos esprits peuvent trouver repos et sérénité. Ayant obtenu cette paix, ce réconfort, cet espoir qu'il offre à votre âme, votre cœur se réjouira en Dieu notre Sauveur pour la grande et merveilleuse espérance qui est proposée personnellement à vous qui appréciez ce Don ineffable. Alors votre reconnaissance sera si profonde que vous glorifierez Dieu pour le grand amour et pour la grâce qui vous sont accordés.

Fixez vos regards sur Jésus-Christ, qui est votre soutien. Accueillez-le, et sollicitez sa miséricordieuse présence. Votre esprit peut être renouvelé jour après jour, et il vous est donné d'accepter la paix et le repos, de surmonter vos préoccupations, et de louer Dieu pour les bénédictions dont vous jouissez. N'élevez pas de barrières ni de choses répréhensibles susceptibles d'éloigner Jésus de votre âme. Changez le ton de votre voix ; ne murmurez pas ; exprimez plutôt votre gratitude pour le grand amour que le Christ vous a manifesté et qu'il continue à vous témoigner.

Mind, Character, and Personality, vol. 1 p. 68 ;
Pour un bon équilibre mental et spirituel, vol. 1 p. 68.

Dimanche, le 2 janvier 2011

Quand Adam et Eve comprirent le caractère sacré de la loi divine, et que leur transgression exigeait un tel sacrifice pour les sauver de la perdition, eux et leur postérité, ils demandèrent à mourir eux-mêmes, ou bien qu'eux et leurs descendants reçoivent le châtement de leurs transgressions, au lieu que le Fils bien-aimé de Dieu offre sa vie. L'angoisse d'Adam s'était accrue. Il prit conscience de son péché et de ses terribles conséquences. Était-il concevable que le Chef respecté et vénéré des armées du ciel, qui avait marché et parlé avec lui lorsqu'il était dans son état d'innocence, fût dessaisi de sa position élevée et mourût à cause de son péché ?

Signs of the Times, January 30, 1879; *L'Histoire de la rédemption*, p. 44.

Après qu'Adam ait péché, un sentiment de terreur le saisit. Une peur constante le dominait ; le remord torturait son âme. Dans cet état d'esprit il souhaitait être aussi loin que possible de la présence de Dieu qu'il avait tant aimé rencontrer dans son foyer de l'Eden. Mais le Seigneur suivait cet homme frappé dans sa conscience, et quoiqu'Il condamna le péché dont Adam avait été coupable, Il lui donna des paroles comportant une promesse pleine de grâce. En prononçant la malédiction sur le trompeur, Dieu avait dit : « Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité : celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon. » (Ge 3 :15)

Signs of the Times, December 23, 1886.

Lundi, le 3 janvier 2011

Dans une vision de la nuit, il entend une voix divine: « Ne crains point, Abram! Je suis ton bouclier; ta récompense sera très grande ». Hanté par de sombres pressentiments, Abram ne peut saisir la promesse avec la même assurance qu'auparavant, et il en demande la confirmation. En outre, comment cette promesse pourra-t-elle se réaliser, aussi longtemps que Dieu lui refuse un fils ? « Seigneur, Eternel, dit-il, que me donneras-tu ? Je m'en vais sans enfants. ... Tu ne m'as pas donné de postérité, et c'est un homme attaché à ma maison qui sera mon héritier ». Il se proposait d'adopter Éliézer, son fidèle serviteur, et d'en faire son héritier. Mais Dieu lui assure que cet héritier sera son propre fils. Puis il le conduit hors de sa tente, l'invite à contempler les étoiles innombrables qui diaprent le firmament, et ajoute : « Ainsi sera ta postérité ». Alors « Abram crut à l'Eternel, qui le lui imputa à justice ».

Patriarchs and Prophets, pp. 136, 137 ; *Patriarches et prophètes*, p. 116.

Ce n'est pas la volonté de Dieu que son peuple soit accablé de soucis. Mais notre Seigneur ne nous trompe pas. Il ne nous dit pas : « Ne craignez-pas ; il n'y a pas de danger sur votre sentier. » Il sait qu'il y a des épreuves et des dangers, et il nous traite avec honnêteté. Il ne propose pas à son peuple de le sortir du monde de péché et de mal, mais il leur montre un refuge qui ne faillit jamais. La prière pour ses disciples était : « Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du mal. » « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. » « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait. »

Review and Herald, February 3, 1885.

Les rapports entre l'esprit et le corps sont très intimes. Lorsque l'un est affecté, l'autre s'en ressent. L'état d'esprit influe sur la santé beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. Bien des maladies sont dues à la dépression mentale. Le chagrin, l'anxiété, le mécontentement, le remords, la méfiance tendent à briser les forces vives et à provoquer l'affaiblissement et la mort.

L'imagination provoque parfois la maladie, et très souvent l'aggrave. Beaucoup restent invalides toute leur vie, qui seraient en bonne santé s'ils voulaient croire qu'ils le sont. D'autres pensent que chaque petit courant d'air provoquera une maladie, et le mal

vient, en effet, parce qu'il était attendu. D'autres encore meurent de maladies dont les causes sont entièrement imaginaires.

Le courage, l'espérance, la foi, la sympathie, l'affection favorisent la santé et prolongent la vie. Un esprit content et heureux contribue à la santé du corps et à la force de l'âme. « Un cœur joyeux est un bon remède. » (Proverbes 17 : 22)

Dans les soins donnés aux malades, l'effet des influences mentales ne doit donc pas être négligé, car elles sont un des moyens les plus efficaces pour combattre le mal.

The Ministry of Healing, p. 241; *Le ministère de la guérison*, p. 207.

Mardi, le 4 janvier 2011

Quoique se déroulant au milieu des luttes, la vie de Jésus sur la terre fut une vie de paix...

Aucune manifestation de colère humaine ou satanique ne pouvait troubler le calme de sa communion parfaite avec Dieu. Il nous dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. » (Jean 14.27)

Prendre au mot le Christ, lui confier la garde de son âme, ordonner sa vie à sa volonté, c'est trouver paix et quiétude. Rien au monde ne peut attrister celui que Jésus réjouit par sa présence. Une soumission complète assure un repos parfait. Le Seigneur dit : « A celui dont le cœur est ferme tu assures la paix, une paix parfaite, parce qu'il se confie en toi ». (Esaïe 26 :3)

C'est l'amour du moi qui détruit notre paix. Aussi longtemps que ce moi est vivant, nous le défendons contre la mortification et l'insulte. Mais lorsque nous sommes morts et que notre vie est cachée avec le Christ en Dieu, nous ne prenons plus à cœur les manques d'égards ou d'estime...

Quand nous recevons le Christ dans notre âme comme un hôte qui fait Sa résidence en nous, la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera notre cœur et notre esprit. Il n'y a pas d'autre fondement de paix que celle-là. La grâce de Christ, reçue dans le cœur, domine l'inimitié ; il écarte la dispute et remplit l'âme d'amour. Celui qui est en paix avec Dieu et avec son prochain ne peut être rendu misérable. ... Le cœur qui est en harmonie avec Dieu participe à la paix du ciel et diffusera son influence bénie tout autour de lui.

In Heavenly Places, p. 249.

Chaque personne doit rechercher, par une prière fervente, à connaître la Parole de Dieu pour elle-même, puis alors de la mettre en pratique. Ce n'est qu'en mettant chaque jour sa confiance en Dieu, et non dans le bras de la chair, que chaque personne obtiendra l'expérience essentielle pour répondre à la prière du Christ : « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jn 17 :3) ... Dans toutes vos préoccupations temporelles, dans tous vos soucis et vos anxiétés, dépendez du Seigneur. Ne mettez pas votre confiance dans les princes, ni dans les fils des hommes du fait qu'ils peuvent avoir une position de confiance. Le Seigneur a uni votre cœur au Sien. Si vous L'aimez, et que vous êtes accepté à Son service, apportez tous vos soucis, à la fois publics et privés, au Seigneur, et attendez Son intervention. Vous aurez alors une expérience individuelle, une conviction de Sa présence et de Sa disposition à écouter votre prière pour obtenir la sagesse et l'instruction qui vous donnera assurance et confiance que le Seigneur est prêt à vous secourir dans votre perplexité. ...

Il souhaiterait tant que vous vous réjouissiez et que vous le louiez chaque jour pour le privilège qui vous est accordé dans les paroles de Christ : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. » (Matt. 11 :28) ... Exposez votre cas devant le Seigneur, et quelles que soient vos anxiétés et vos épreuves, votre esprit sera affermi pour les supporter. Le chemin sera ouvert devant vous pour vous libérer de l'embarras et de la difficulté. Vous n'avez pas besoin d'aller à la prochaine ville ou aux extrémités de la terre pour apprendre quel cheminement vous devez poursuivre. Ayez confiance en Dieu qui sera votre Aide présent et qui conduira toutes choses, sachant qu'Il est Celui qui sait le mieux ce qu'il convient de faire.

This Day with God, p. 82.

Mercredi, le 5 janvier 2011

Les animaux muets n'ont pas d'âme et pourtant Dieu prend soin d'eux. « Ne valez-vous pas plus qu'eux ? » Demande le Christ. « Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'as pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe dans champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? Que boirons-nous ? De quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Matt.6 :27-33)

Cette leçon est donnée à tous ceux qui aiment Dieu et gardent Ses commandements. Celui qui a donné Sa vie pour que nous ne périssions point est le Maître divin. Il fait en sorte que chaque bénédiction du monde naturel, la pluie qui tombe sur la terre, la rosée, les glorieux rayons de soleil soient donnés aussi bien à ceux qui sont reconnaissants qu'à ceux qui ne le sont pas. Les bontés de la Providence divine parlent à chaque âme et confirment le témoignage de Christ concernant la bonté suprême de Son Père. Le Seigneur souhaiterait que Son peuple prenne conscience que les bénédictions accordées sur chaque objet de la création sont proportionnées à la place que l'objet occupe dans cette création. Si même les besoins des animaux qui ne peuvent parler sont pourvus, ne pouvons-nous pas apprécier les bénédictions que Dieu accordera aux être créés à Son image ?

Le Christ voudrait élever et affiner l'esprit de l'homme, en le purifiant de toute scorie, afin qu'il puisse apprécier cet amour inégalable. Il le conduit à un niveau plus élevé, dévoilant devant lui le trésor de l'éternité. Il ouvre devant lui l'ampleur de Sa providence, et lui demande, autant que cela est possible, de saisir toute la révélation. Il lui dit que dans ce livre est écrit le nom de chaque individu, que dans la page assignée à chaque individu y est écrit chaque détail de son histoire, même le nombre des cheveux de sa tête. Il conduit les êtres humains à penser à l'amour de Dieu manifesté par le don de Son Fils unique mort pour le salut du monde. « ... Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » C'est ainsi que Dieu a montré Son amour pour l'homme. Avec le Christ Il a donné le ciel tout entier, afin que l'image morale de Dieu puisse être restaurée en

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

l'homme. Notre part consiste à apprécier les moyens fournis, et en harmonie avec le divin Esprit œuvrer pour notre salut. Dieu ne pouvait pas faire davantage pour exprimer Son amour. Son don ne pouvait pas être plus grand ; car Il embrasse l'infini. Sa grâce dans toute son amplitude est disponible à tous. Il n'y a aucune excuse pour qui que ce soit de le retenir égoïstement. Dans le cœur de tous ceux qui Le reçoivent, Christ, l'espérance de la gloire, sera formé. Le Sauveur dit à chacun de ceux pour lesquels Il est mort : vous devez recevoir le Saint-Esprit, l'Esprit d'adoption. Vous devez devenir si unis avec Dieu que vous impartirez la grâce que vous avez reçue. Ainsi vous devenez un canal vivant par lequel Dieu peut communiquer Sa lumière au monde.

The General Conference Bulletin, October 1, 1899.

Jeudi, le 6 janvier 2011

Nous ne devons vivre qu'un jour à la fois. Nous n'avons pas à accomplir l'œuvre d'une vie en quelques heures. Nous n'avons pas à regarder l'avenir avec anxiété ; car Dieu a rendu possible la victoire journalière et Il donnera la grâce dont on a besoin pour être conquérants. Je suis contente que nous n'ayons à accomplir qu'un jour à la fois. Nous ne devrions pas sous-estimer nos responsabilités, et les abandonner au service de l'ennemi. Nous ne devrions pas passer notre temps à nous revêtir de vêtements à la mode et à décorer nos foyers comme si nous étions des habitants permanents sur la terre. Nous devrions employer ces moments en mettant à profit les talents qui nous ont été confiés, en utilisant nos capacités pour glorifier Dieu, au lieu de nous glorifier nous-mêmes. Toute notre étude devrait consister à réfléchir comment nous pouvons gagner l'approbation de Dieu. Si nous faisons Sa volonté, avec un œil fixé sur Sa gloire, nous serons en mesure de dire : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. » Même si le cœur et la chair faiblissent, Jésus vit afin d'être notre force et notre soutien pour toujours. Celui qui est toujours fidèle et vrai au milieu de ceux qui sont instables et faux, sera Celui sur lequel nous nous reposons, et Il nous fera prospérer dans toutes nos entreprises. Nous trouverons, lorsque nous cherchons à plaire à Dieu, qu'il y a Quelqu'un qui agit pour nous, Celui-là même dont le nom est « Merveilleux, Conseiller, le Dieu puissant, le Père éternel, Prince de la paix. »

Il n'y a aucune raison d'être découragés, aucune raison de parler de nos épreuves et de nos doutes. Nous avons trop souvent fait cela. Refusons-le. Quand nous rencontrons nos amis, nous ne devrions pas relater nos mauvaises expériences, essayons de garder notre esprit fixé sur la porte ouverte que Christ a placée devant nous. Fixons notre pensée sur Jésus qui vit pour intercéder en notre faveur et nous serons réconfortés. Ce n'est pas du christianisme que de parler de nos soucis et de nos épreuves. Cela ne représente pas correctement le Christ ou Son service. Les anges sont à l'écoute pour entendre quelle sorte de rapport nous donnons au monde concernant notre Maître céleste. Christ ne projette pas sur votre sentier cette ombre sombre dont vous vous plaignez. C'est Satan qui obscurcit votre chemin avec sa propre ombre. Mais nous ne devons pas parler de son obscurité. Que votre conversation consiste à parler de Celui qui vit pour intercéder en votre faveur devant le Père. Quand vous prenez la main d'un ami, que votre louange à Dieu soit sur vos lèvres et dans votre cœur. Ceci attirera ses pensées à Jésus. Si, calmement et avec confiance, vous contemplez les promesses de Dieu et par une foi simple et innocente vous les réclamez comme vous étant aussi attribuées, vous découvrirez que l'obscurité s'évanouira. Sondez les Ecritures et la

lumière brillera sur vous. Confessez les péchés particuliers que vous avez chéris ; repentez-vous et rejetez-les. Si vous professez être disciples du Christ alors que vous avez entretenu un esprit de mondanité, d'orgueil et de formalisme, vous exposez votre Seigneur à une honte ouverte. Le Conquérant puissant a présenté l'effort et la lutte comme étant le prix de la victoire. Ceux qui gagneront la couronne doivent lever et porter la croix. Si nous gardons devant nous la croix du Calvaire, nous serons capables de dire avec Paul : « Je considère que les souffrances de ce temps ne peuvent être comparées à la gloire qui sera révélée en nous. » *Review and Herald*, March 26, 1889.

Nous devons vivre au jour le jour, et si nous sommes en relation avec Dieu, il nous donnera chaque jour des forces et une provision de grâce suffisante. Nos victoires seront quotidiennes, comme nos épreuves. Nous posséderons la puissance du Très-Haut, car nous serons revêtus de l'armure de la justice du Christ. Notre Dieu est Celui qui est intervenu en faveur de son peuple au cours des siècles passés. Chancellerons-nous alors que le Christ est à nos côtés? Non ! La puissance divine vient en même temps que l'épreuve. Dieu nous aidera à rester fermes dans la foi à sa Parole, et, si nous sommes unis, il agira avec une puissance particulière en notre faveur.

Review and Herald, April 29, 1890; *Avec Dieu chaque jour*, p. 98.